

Anahel Bruliot

Vous n'étiez qu'un enfant lorsque vos parents furent tués pendant un raid américain sur la côte bretonne, en 43. Un tragique accident qui fit que vous avez très tôt dû vous débrouiller seul, afin de mériter votre ration de pain quotidienne, simple orphelin supplémentaire dans une masse grouillante. Vous avez cependant su vous sortir du lot, et vous imposer au final comme un agent de la paix efficace, et ainsi monter les échelons.

Vous en êtes successivement venu à atteindre le grade envié d'inspecteur chef responsable de la juridiction de Montélimar. Vous vous êtes ainsi distingué au cours de plusieurs affaires, ayant trait principalement à la drogue, et au trafic d'œuvres d'art et antiquités, votre spécialité. Tout récemment, vous avez démantelé un réseau de trafiquants d'objets antiques mésopotamiens, sumériens, etc. Ceux-ci exportaient des statuettes et autres vieilleries en provenance d'Irak, et des régions avoisinantes. L'entreprise, bien que risquée, n'était pas sans rapporter de substantiels bénéfices, de par la forte demande constante de nombreux collectionneurs et philanthropes aisés.

Parmi les objets saisis, vous avez découvert une fresque relativement ancienne, qui semblait raconter une histoire, bien particulière. Ainsi, On voyait nettement un ange aux ailes largement déployées, affrontant un démon. Le démon semble avoir été terrassé, mais sur son cadavre pousse une fleur, et celle-ci est emportée par un serpent, au plus profond d'une montagne. Un mot semblait revenir souvent (en écritures cunéiformes, dont vous parvenez à déchiffrer quelques mots), et une de vos connaissances, Sigmund Löwenhartz, un éminent professeur d'université allemand, vous l'a traduit : « Aggraar'Apsout, engence de la putréfaction, de la laideur, de l'anarchie, amant du chaos et ennemi héréditaire de la solennité ».

Sigmund a énormément collaboré avec la police, se déplaçant souvent depuis Bonn, et donc avec vous dans toutes les affaires de reconnaissances d'antiquités, et c'est ainsi qu'il est devenu votre ami. Ses connaissances sont grandes, et il est toujours prêt à vous aider lorsque vous faites appel à lui. En contrepartie, il est bien heureux d'être l'un des seuls à pouvoir admirer les objets qui seront restitués à leur propriétaire légitime.

A présent, vous jouissez d'une retraite bien méritée, vos efforts vous laissent las et vous pouvez profiter d'une vie que vous avez consacrée au travail, sacrifiant femmes et enfants à votre carrière.

Mais vous regrettez tout de même un peu votre bureau, et vos enquêtes minutieuses. C'est pourquoi votre curiosité n'a eu de cesse de vous dévorer, lorsque vous avez entendu cet homme, Gardner, prononcer les mots que vous aviez déjà entendu il y a de cela bien des années. Vous flairez les malfrats à des kilomètres, cela vous pouvez vous en vanter, et quelque chose vous dit qu'il y a une histoire d'antiquités assez louche là-dedans. Et Gardner ne jouit pas de la meilleure réputation non-plus. Nulle doute qu'il y a une affaire de règlement de compte là dedans, et vous comptez bien la tirer au clair.

Vous avez donc repris du service. Après avoir contacté certains collègues, et leur avoir clairement fait comprendre qu'ils devaient lui laisser cette affaire, « en souvenir du bon vieux temps », vous avez pu faire en sorte d'être l'unique représentant de la loi durant cette expédition. Toutefois, vous estimez qu'il est mieux que personne ne sache que vous n'êtes pas vraiment là officiellement, ça pourrait nuire à votre autorité. Aussi avez-vous demandé à Sigmund, qui fait également partie du groupe, de se taire exceptionnellement, et de vous faire passer pour son assistant. Ce qu'il a fait de bon cœur, car au fond, il vous aime bien.

Malgré votre fatigue et vos muscles ankylosés, vous voilà d'aplomb pour affronter la longue marche jusqu'au monastère.